

Le meſme iour fur la nuict parut vn grand feu de l'autre coſté de la Riuiere, quelques Hurons & Montagnez, allerent recognoiſtre ce que c'eſtoit, ils trouuerent les deux compagnons de *Teouatirhon* qui s'eſtoient eſchapez avec luy, & demandoiët par la lumiere de ce feu qu'on les vint querir. C'eſt vne choſe bien remarquable que ces Sauuages eſtans tout nuds n'aiãs ny fuſil, ny couſteau, ny hache, trouue le moien de faire du feu.

L'vnzième du meſme arriuerent de Kebec, deux chalouppes bien eſquippées en guerre. Monsieur de l'Isle aiant reçu les lettres de Mōſieur noſtre Gouverneur, arma auſſi toſt ces deux chalouppes en grande diligēce, fit venir du monde des vaiſſeaux, en prit des familles, & nous enuoia encor quatre autres chalouppes bien equippées, & en fuite [299 i.e., 295] vne bonne barque, que le Capitaine Raymbaut commandoit. Les vents contrarians nos deſſeins: Monsieur le Gouverneur n'attendit pas tout ce ſecours. Aiant veu les deux premieres chalouppes bien deliberées; dont l'une eſtoit commandée par le Capitaine Fournier: l'autre par le ſieur Des-Dames, il monte dans ſa barque, & moy avec luy, ſelon ſa volonté. Nous faiſons voile le plus promptement qu'il nous eſt poſſible; la nuict nous fauoriſa d'un bon vent, pour trauerſer le lac de ſainct Pierre, où nous n'entendiſmes aucun bruit, ces barbares s'eſtans retirez à la riuiere qui porte leur nom. Le Suroueſt s'eſleuant, nous arreſta dans les Iſles du lac. La nuict le temps ſe trouuant aſſez calme, nous montafmes iuſques au fleuue, où nous penſions trouuer ces barbares. Il eſtoit deſia grand iour, quand nous l'aprochaſmes. A l'emboucheure nous apperceufmes vne groſſe fumée, qui nous